

Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.

Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de



II. U. 58.

II - 4554.



Universitäts
Bibliothek
Rostock

[https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1845348206/phys_0004](https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1845348206/phys_0004)

DFG

CONSULTATION
DE
L'ORACLE
PAR LES
PUISSEANCES
DE LA TERRE,

Pour savoir si le

PRETENDENT
OU LE

PRINCE DE GALLES

Dieu - Donné,
Est supposé ou legitime.



A WHITEHALL, 1688.

Nouvelle Edition.

Faite à l'Ocasjon de la présente Rebellion.

A Cologne chez Pierre Marteau. 1746.

CONSULTATION

DE

PROPHETIE

PAR LES

PUISSANCES
DE LA TERRE

POUR FAIRE DE JE

PRETTEMENT

TRADITION



A WHITPLATE 1888.

Nominae: H. H. H.

Les Prophéties de l'Antiquité Romaine

A collection of Prophéties Romaines 1746



A U
LECTEUR.

DEpuis que la Monarchie Angloise a été fondée, & que cette Nation Heroïque s'est veüe gouvernée par des Rois, elle a éprouvé le sort de tant de Revolutions arrivées dans les trois Roiaumes, qu'à peine s'est elle veüe dans le calme, qu'elle a été replongée dans de malheurs bien plus terribles. Il est vrai qu'elle a eu des Princes véritablement Princes, également recommandables, par leur pieté, & par la Justice, qu'ils rendoient à leurs sujets. Mais aussi elle a vu son Thrône occupé, par un grand nombre de Tyrans insatiables de repandre le sang. Le Siècle où nous sommes a donné deux Rois à cette Couronne, dans le temps qu'elle se flatoit de voir finir ces Regnes sanguinaires, par le soin que l'incomparable Crommel venoit de prendre. Et si ce grand homme avoit vecu encore quelques années, la Nation Angloise se pouvoit promettre le retour du Règne

de la Reine Elisabeth , par l'extinction totale de la famille Roiale , qui venoit d'être sapée en la personne de Charles Stuart. Mais enfin Charles II son fils ayant trouvé le moyen de se reconcilier avec le Parlement , monta sur le Thrône , & raluma les feux qui venoient de s'éteindre. Ce Regne a été suivi de celui de Jacques II son frere , Prince incomparablement plus vindicatif , & plus cruel que tous ses Predecesseurs. Mais que les maux de la Nation Angloise seroient encore suportables , si elle avoit pu se promettre de les voir finir avec ce dernier Regne. Tous les bons Protestans non-seulement de la Grande Bretagne , mais même de toute l'Europe en rendoient déjà graces à Dieu ; & tant de veines ouvertes par l'inhumanité de tous ces Rois s'alloient enfin fermer. Lorsque le Conseil Jesuitique prevoiant ce coup l'a voulu prévenir par la supposition qu'elle vient de faire du Prince de Galles. La Naissance de ce jeune Prince , fait aujourd'hui tant de bruit dans toutes les Cours , que toutes les Puissances de l'Univers accourent au Temple de l'Oracle , pour y apprendre qu'elle sera sa destinée.

CON-



CONSULTATION
DE
L'ORACLE
PAR LES

Puissances de la Terre , pour savoir si
le Prince des Galles Dieu - donné , est
supposé ou legitime.

AVANT - PROPOS.



'Abord que les Tenebres de la
nuit furent dissipées , & que
l'Aurore parut , les portes du
Temple de la Divinité s'ouvri-
rent d'elle-mêmes , & l'on vit
venir tous les Potentats de la
terre. Grand nombre de Princes , & de
Grands Seigneurs. Plusieurs Heraclites &
Democrites ; les uns tristes , & les autres
joyeux de la Naissance de ce nouveau Messie.

A 3

Les

Les Princes Catholiques & les Princes Protestans étoient en dispute. Ces derniers soutenoient que le Prince de Galles étoit supposé. Et les premiers soutenoient le contraire. Il fut donc resolu de part & d'autre que l'on s'en rapporteroit à l'Oracle, & que le Divin Apollon feroit l'arbitre d'une question qui devoit faire le bonheur ou le malheur de l'Europe.

L E P A P E

S'étant donc avancé le premier se coucha à terre, & ayant pris dans chaque main de certaines compositions, passa les pieds dans l'ouverture d'une petite caverne, & aussitôt il se sentit emporté au dedans, avec beaucoup de force & de vitesse, & dit

A L'ORACLE.

Je demande quatre choses avant ma mort. La premiere est de voir Constantinople purgé de l'execrable Mahometisme, & mon bien-aimé fils Leopold, Empereur d'Orient & d'Occident. La seconde est de voir mon fils ainé, se repentir de tous les attentats qu'il a commis pendant son Regne, contre le Saint Siege, contre les autres Rois ses frères, & contre son pauvre peuple. La troisième est de voir mon fils Charles II. toujours pauvre, devenu assez puissant, pour

se

se vanger de son beau frere , & donner enfin à la Couronne d'Espagne un Successeur, legitime ou supposé , à l'exemple du Roi Jacques. La quatrième est d'apprendre que mon fils Jacques II. soit bien affermi sur le Thrône , & que le jeune Prince des Galles soit legitimé par le Parlement.

L' O R A C L E.

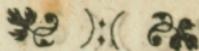
* Regne en querelle aux freres divisé
Prendre les armes , & le nom Brittannique
Titre Anglican sera tard avisé
Surpris de nuit mener à l'air Gallique.

D'abord que le S. Pere eutachevé , toutes les Puissances qui l'avoient suivi , étoient dans l'impatience de parler des Couches de la Reine , & de la Naissance du jeune Prince. Et quoi que le Cardinal de Fürstenberg fit instance , & qu'il voulut à toute force parler de son élection , il eut ordre de se taire , & il fut resolu que la Cour d'Angleterre se presenteroit la premiere , pour alleguer les raisons par lesquelles elle pretend prouver que le Prince des Galles est legitime. Que les Princes Protestans , qui auroient des raisons à prouver le contraire , les avanceroient à leur tour. Que la question feroit agitée avec douceur & moderation. Et que la Cour de France ,

A 4

aussi-

* Nostradamus Centurie 8. Quatrain 58.



auffi-bien que la Cour d'Angleterre , comme alliées , étoient supliées , de ne point causer de desordre , & de laisser faire son cours à la justice.

LE ROI D'ANGLETERRE

Accompagné du Pere Peters , qui le suivoit pas-à-pas s'approche de l'Autre sacré , & parle ainsi

A L A D I V I N I T E *

Je rend graces à Dieu de m'avoir donné un fils le 20. Juin 1688. & d'avoir delivré heureusement la Reine ma femme , par la Naissance du Prince des Galles.

A peine sa Majesté eut achevé de prononcer ces mots qu'un PRINCE PROTESTANT l'interrompant , dit :

Nous rendons graces à Dieu tous tant que nous sommes de nous avoir decouvert que ce jeune Prince est fils de la Société , & qu'il n'a jamais été du sang Roial.

A peine ces paroles furent prononcées , que le P. Peters s'avanza. Et ayant enfoncé son Bonnet Triangulaire dans la tête , pour marquer son indignation , parla ainsi

A L' O R A C L E

Les Heretiques ne font que rire des Couches de la Reine , comme si le Prince des Galles

Galles étoit un enfant supposé. Pour moi qui n'a jamais quitté la Reine d'un pas , je le fais mieux que personne , & si je ne dis pas la vérité , j'en appelle la Cellier à témoins.

On vit d'abord que Peters eut ainsi parlé , les Prêtres du Temple occupés à remplir l'esprit de la Cellier , d'idées propres à faire rever. Afin qu'elle découvrit le mystère , on la fit dormir sur de peaux de victime , frotées de quelque drogue , qui troubla le cerveau , & s'étant présentée à l'Antre sacré , elle parla ainsi :

Il est aisé de prouver que la Reine a été véritablement en couche ; si on considère quelle a gardé le lit à son accouchement deux ou trois jours sans se lever , de plus qu'elle n'est jamais sortie pendant sa grossesse.

L' ORACLE

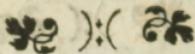
Lui ordonna de se taire si elle n'avoit point d'autre preuve.

LA PRETRESSE du Temple vint au devant de la Reine d'Angleterre , encore foible & indisposée , & lui ayant donné la main l'a conduisit au Sanctuaire. Ayant pris la parole , dit

A LA DIVINITE.

Je prouve que j'ai été grosse d'un jeune Prince , parce que j'ai eu plusieurs maux de cœur pendant 6. ou 7. mois ; & que j'ai

A 5 tou-



toûjours ouï dire que les femmes grosses
y étoient sujettes.

La Cellier qui étoit auprès de la Reine
voulut parler encore , & dit qu'elle prioit
sa Majesté d'ajouter aux maux de cœur,
dont elle venoit de parler, *Qu'elle avoit sen-
ti remuer l'Enfant , & que ces deux preuves
seroient convaincantes.*

LA PRINCESSE DE DANE- MARCK

Etant appellée à son tour , s'approcha , & dit

A L'ORACLE.

J'ai de la peine à croire que le jeune
Prince des Galles soit legitime ; s'il est vrai,
qu'on l'a tenu 3. ou 4. heures à S. James,
avant que la Reine y arriva , pour y faire
ses Couches.

L'ORACLE

lui répondit :

Cette preuve est forte ; avés vous de té-
moins ?

LA PRINCESSE

lui répondit ,

Oui ,

LE

LE R. PERE SMITH ET LE PERE ALIX JESUITES

Comparoissent ensemble dans le dessein de combattre la preuve que la Princesse de Danemark venoit d'avancer.

LE R. PERE SMITH,
Comme étant le plus vieux parle le premier

A LA DIVINITE,
& dit :

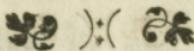
Je soutiens que la Reine a été grosse, & que le Prince des Galles est legitime. Parce que la Reine a résolu présentement de faire une fille ; & après une fille, elle fera encore un jeune Prince. Afin que si le premier vient à mourir, sa Majesté aye toujours un successeur.

LE PERE ALIX
prenant son poste, dit :

Et moi je prouve qu'il n'y a point de supposition en la personne du Prince des Galles, & qu'il est fils légitime du Roi, parce qu'il se rencontre qu'il a été baptisé le 15. Juillet Fête de Saint Jacques.

LA PRETRESSE sortit de l'Antre sacré, & vint au devant des Dames d'honneur de la Reine, & leur ayant fait boire un verre d'eau du fleuve Hircinas, elles dirent ;

Nous



Nous soutenons que la Reine a été véritablement grosse , parce qu'elle a été presque toujours incommodée d'une espece de Goute , qui l'empechoit de marcher , & l'obligeoit de se faire porter en Chaire.

L'ARCHEVEQUE DE CANTORBERI ACCOMPAGNE DE SES SUF- FRAGANS

S'approche de la Divinité , extrêmement satisfait d'avoir gagné son procés , & de voir enfin l'innocence au-dessus de la calomnie.

L A D I V I N I T E

Lui fit dire par un de ses Prêtres , qu'il étoit exhorté à reveler ce qu'il fauroit , ou qu'il auroit appris des Couches de la Reine. Qu'il n'y avoit point de Puissance au monde au-dessus des Dieux. Et qu'il étoit obligé en conscience de dire les choses comme elles étoient ; s'étant donc approché dit

A L' O R A C L E.

Puis que tu me conjure par tout ce qu'il y a de plus sacre dans ton Temple , de decouvrir une imposture , que la Société de Jesus prend soin de cacher à toute l'Europe. Je te dirai donc en deux mots que le Prince des Galles est supposé , & qu'on nous a tenu à la Tour dans le temps que la Reine accou-

accouchoit , afin que les Pairs du Roiaume ne s'y trouvassent pas.

LE ROI D'ANGLETERRE

Entendant un pareil discours , s'avance à grand pas & s'étant mis en colere contre l'Archevêque le traita de Rebelle , ajoutant qu'il scauroit se faire obeir.

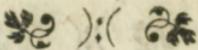
L'ORACLE

Répondit au Roi , s'il avoit oublié que le lieu où il blasphemoit étoit sacré , & qu'il devoit être persuadé depuis long-temps , que les Dieux n'estimoient pas plus les Rois que les simples Bergers. Qu'il falloit rabattre de cette grande fierté , & rendre graces à Dieu de ce qu'il nous donnoit quelquefois plus de biens dans le monde que nous n'en meritions.

LE ROI

Voulut répondre à ce que venoit d'avancer l'Archevêque , & dit qu'il étoit vrai qu'on avoit mis les Evêques dans la Tour avant les Couches de la Reine. Mais aussi qu'on avoit donné ordre de les élargir , & qu'il n'avoit tenu qu'à eux de la venir visiter. Outre que je ne veux point tant de raisons avec mes sujets , ajouta-t-il. Je suis Roi , & je pretens qu'on m'obeisse , sans tant raisonner. Et quand je dis que le Prince des Galles est mon fils legitime , cela suffit , & on le doit croire.

L'O-



L'ORACLE

Répondit a tout cela , qu'il étoit mal satisfait de sa Majesté , & qu'il faloit avoir plus de moderation , & apporter de bonnes preuves , parce que nous sommes ici proprement pour savoir si le Prince des Galles est legitime ou supposé , & non pas pour disputer des prerogatives Roiales.

LA PRETRESSE eut ordre de faire avancer quelques

MEMBRES DU PROCHAIN
PARLEMENT,
Qui parlerent ainsi

A LA DIVINITE.

Sa Majesté nous fait solliciter par son premier Aumônier le P. Peters , de vouloir legitimer son fils le Prince des Galles , quand il assemblera le Parlement. Et tout le peuple crie à Londres que c'est un Enfant supposé , & que son Pere est un pauvre Bourgeois , & sa Mere une pauvre Femme , que les Jesuites ont gagnée à force d'argent , à condition qu'elle gardera le secret .

L'ORACLE

Ordonna à la Pretresse de faire entrer

LE

LE COMTE DE SUNDERLAND

Pour voir ce qu'il avoit à répondre à ce qui venoit d'être avancé.

SUNDERLAND ayant ordre de se présenter à l'Antre sacré, voulut auparavant abjurer sa Religion, assister aux Saints Offices, dans la Chappelle du Roi, & donner des marques d'une profonde Tartuferie. Après quoi il dit :

Le Prince des Galles est d'autant plus légitime, & la supposition dont on accuse sa Majesté est d'autant plus une calomnie, que la grossesse de la Reine a été accompagnée de plufieurs merveilles. Comme elle dormoit un Ange lui apparut à diverses fois, & lui dit d'avoir bon courage, qu'elle enfanteroit un fils, & que son nom seroit Galles. La Reine s'éveillant en surfaut, vit que c'étoit un Ange semblable à celui qui apparut autrefois à Marie.

L'ORACLE

Lui demanda comment il savoit que c'étoit un Ange ? Et s'il l'avoit vu de ses propres yeux.

SUNDERLAND

Lui répondit, que le Pere Peters le lui avoit dit.

L'AVOCAT PEMBERTON

Un de ceux qui ont plaide pour les Evêques

Entendant que le Comte de Sunderland vouloit



vouloit prouver que le Prince des Galles étoit legitime , par la plus grande imposture qui ait jamais été. Ne peut s'empêcher de crier dans l'Antre Sacré , comme s'il avoit plaidé dans la Salle de Westminster. Et dit ouvertement que c'étoit une honte, qu'un homme comme lui , que Sa Majesté venoit d'honorer de la charge de Secrétaire d'Etat , eut de sentimens si bas , & si peu dignes d'un honnête - homme. Qu'il devoit avoir appris que cet Ange , dont il venoit de parler , étoit un Valet de Pied de la Reine , à qui les Jesuites faisoient joüer ce rôle. Et que le Roi même l'ayant surpris , lui poussa un coup d'épée , qui le blaissa au bras.

L' ORACLE

Ordonna à la Pretresse de faire sortir Sunderland , & de faire entrer.

MILORT CHANCELLIER

Qui parla en ces termes

A LA DIVINITE.

La plus grande preuve que je puisse avancer pour soutenir , qu'il n'a point de superposition en la Naissance du jeune Prince est l'arrivée des Ministres de toutes les Cours de l'Europe , qui viennent feliciter sa Majesté , & rendre leurs hommages à ce jeune Enfant. Quand au reste sa Majesté a son Con-

Conseil de Conscience avec le P. Peters, & il ne nous est pas permis de penetrer ce qui s'y passe. Ainsi quand il y auroit quelque supposition, c'est un secret que fort peu de personnes savent à la Cour. Et sa Majesté nous ordonne de forcer le peuple a croire que le Prince des Galles est legitime. Ce qui suffit, & nous devons tous tant que nous sommes adorer ce grand mystere, sans penetrer plus avant.

D'abord que Milort Chancelier eut parlé,

LES SIEURS LEVINS, POLIXFEN,
SAWYER, TRIBI, SUMMERS,
& FINCK,

Celebres Avocats,

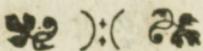
Eurent ordre de la Divinité de répondre à ce que venoit d'avancer Milort Chancelier. Ils dirent tous unanimement, qu'ayant gagné la cause des Evêques, ils se faisoient forts de gagner la cause du peuple, & de soutenir par un traité authentique qu'ils vouloient mettre au jour *de partu supposito*, que le Prince des Galles étoit supposé. Mais qu'ils prioient la Divinité de leur vouloir accorder quelque delai.

L'ORACLE

Leur répondit qu'il le vouloit bien, & que cependant on examineroit les preuves, de ceux qui avoient encore à compairoître.

B

LA



LA PRETRESSE eut ordre de faire entrer.
**LES JESUITES DU COLLEGE
 DE LA SAVOYE.**

Le plus ancien ayant levé son Bonnet Triangulaire, dit :

Que la plus grande preuve qu'ils avoient (que le Prince des Galles étoit fils legitime du Roi) est, que sa Majesté leur avoit promis dés le jour même de son Couronnement, que son dessein étoit de donner un Successeur à la Couronne, & que le Roi venoit d'executer sa promesse Roiale, en leur donnant ce jeune Prince, qu'ils reconnoîtroient toujours comme legitime, puis qu'en ce cas étant Catholique-Romain, il fairoit tout à l'avantage de leur Société.

L' ORACLE

Leur répondit que ce raisonnement prouvoit que sa Majesté auroit un Successeur. Mais qu'il s'agissoit de savoir si ce Successeur étoit du Sang Roial.

*LA PRETRESSE eut ordre de les faire sortir,
 & de faire entrer*

**LES NON - CONFORMISTES, LES
 QUACKERS, & LES PRESBY-
 TERIENS.**

*LES QUACKERS s'étant avancés, dirent,
 avoir présentée plusieurs adresses à sa Majesté,
 pour*

pour la remercier de la liberté de Conscience qu'elle venoit de leur accorder. Mais qu'ils reconnoissoient déjà par experience, qu'elle ne leur tenoit sa promesse , qu'au tant de temps qu'il en falloit pour se rendre absolu. Qu'ils présageoient que le Prince des Galles étoit supposé , & qu'ils en donneroient des preuves par écrit.

LES NON - CONFORMISTES dirent que sa Majesté étoit pleine des desseins , qu'elle avoit d'avancer les Papistes dans les charges, & que ses faveurs étoient toutes réservées pour la Société. Qu'enfin ils se repentoient d'avoir donné les mains à toutes les innovations qu'on venoit de faire : & qu'au sujet du Prince des Galles , il étoit facile à juger qu'il étoit supposé , puis qu'il avoit un mois avant que la Reine accoucha.

LES PRESBYTERIENS dirent à leur tour, que ce qui venoit de se passer en la Naissance de ce jeune Prince , ou le P. Peters & la Cellier seulement avoient assisté, étoit une preuve convaincante que c'étoit une supposition manifeste , & qu'il ne faloit qu'examiner les circonstances qui ont accompagné cette Naissance , pour n'en point douter.

L' ORACLE

Ordonna au Prêtre qui avoit soin de coucher par écrit toutes ces dépositions , de ne rien ômettre.

B 2

LA

LA PRETRESSE eut ordre de faire avancer les Puissances étrangères, & leurs Ambassadeurs.

LE ROI DE FRANCE,

Avant que de s'approcher de l'Antre sacré, à l'exemple de l'Empereur Heraclius, fit purifier pendant trois jours son armée de Dragons, qui venoient de la Chasse des nouveaux Convertis, & ayant ouvert les Evangiles, dit

A LA DIVINITE.

Je soutiens au peril de ma vie, que le jeune Prince des Galles est legitime. Et s'il faut faire passer la manche à mes Armées; par mes Bombes & mes Carcasses, reduire en cendres tout l'Univers, & châtier la Nation Rebelle qui s'oppose aux desseins du Roi Jacques mon cousin, je le ferai.

L' ORACLE

Lui répondit qu'on ne venoit pas dans son Antre sacré pour faire des Rodomontades François, qu'il s'agissoit de prouver si le Prince des Galles étoit legitime ou supposé.

LE PERE LA CHAISE.

Entendant parler de supposé, s'avance.

LA PRETRESSE l'arrêta par le bras, & lui dit s'il savoit bien qu'il n'y avoit point de sureté dans l'Antre pour ceux qui n'y aportoient pas de bonnes

bonnes intentions , de sorte que s'étant approché , fit plusieurs inclinabo , baïsa la Statue de Trophonius , & dit

A L'ORACLE

Je soutiens que le Prince des Galles est legitime , par deux fortes raisons. La premiere parce que le Roi mon Maître est fait parain. La seconde parce que sa Majesté vient de lui envoier son S. Esprit , pour lui inspirer dès le berceau de l'amour pour notre Société , & de la haine pour l'herésie.

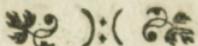
L'ORACLE

Lui répondit que cela ne vouloit rien dire , & que s'il n'avoit point d'autres raisons , il devoit se retirer au plus vite.

LA PRETRESSE lui prit son Bonnet , le jeta hors de l'Antre sacré : & l'ayant fait sortir , donna la main

A MONSIEUR LE DAUPHIN,

Qui venoit de la Chasse du Loup ; & l'ayant conduit dans l'Antre , lui fit fermer les yeux : lui demanda le nombre , & le nom des choses qu'il avoit à consulter. Après elle se retira dans une Grotte , & ayant pris de l'eau d'une source qui y est cachée , la Divinité lui ordonna de parler , & dit



A L'ORACLE.

Je ne me mêle point des affaires d'autrui.
Et peu m'importe que le Prince des Galles
soit legitime ou supposé. Je me plains seu-
lement de ce que le Roi mon Pere fait tout
pour lui & rien pour moi. L'Archiduc Jo-
seph est fait Roi de Hongrie à 12. ans, &
moi je suis encore Dauphin à 25.

L'ORACLE

*Lui répondit qu'il ne s'agissoit pas ici de l'Ar-
chiduc Joseph, fils de l'Empereur, mais du Prin-
ce des Galles, fils du Roi Jacques, & de savoir
s'il étoit legitime ou supposé.*

LA PRETRESSE fit entrer

MADAME LA DAUPHINE,

*Qui se presenta avec beaucoup de respect & de
vénération : ayant fait plusieurs sacrifices à l'A-
pollon de Claros, elle parla ainsi*

A LA DIVINITE.

Loué soit Dieu, de ce qu'il me donne
des enfans plus que je n'en demande. Je
plains le sort de tant de pauvres Reines, qui
font leur possible pour en avoir, & qui
n'en ont point; & qui sont finalement con-
traintes d'en supposer, & de les faire passer
pour legitimes. Quoi qu'il en soit, puis
que je suis dans ce sacré lieu; pour y dire
les

les choses comme je les pense : la plus grande preuve que j'aye , que le Prince des Galles est legitime , sont les rejouissances publiques , & les *Te Deum Laudamus* , chantés dans toutes les Eglises de France.

L'ORACLE

Voyant que Madame la Dauphine venoit de parler avec beaucoup de naifeté , ordonna à la Pretresse de l'accompagner , & de lui faire present de quelques Reliques.

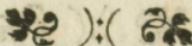
LA PRETRESSE rentra sur le champ suivie de la JEUNE REINE DE PORTUGAL ,
Qui après avoir satisfait aux ceremones ordinaires parla ainsi

A LA DIVINITE.

L'Electeur Palatin vient de me donner en mariage au Roi Dom Pedro , à condition que je lui donnerois des enfans ; & par consequent un Successeur legitime , & non pas un enfant supposé. Franchement il y a plaisir d'être d'une Maison fertile comme la nôtre. Quand à la Maison de Modene , on en a toujours parlé diversement. Mais puisque je suis ici pour dire mon sentiment sur la naissance du Prince des Galles , je prouve que c'est un enfant legitime , parce qu'il est venu au monde par les prières , que la Reine a faites à Nôtre-Dame de Lorette.

B 4

LA



LA REINE D'ESPAGNE

Entendant parler d'Enfans se hale d'entrer & prie la PRETRESSE de l'introduire au plus vite, ajoutant qu'elle avoit quelque chose de grand à dire. Etant donc entrée elle parla ainsi

A L'ORACLE.

Toutes les Reines de l'Europe font des enfans hormis moi ; cependant je suis jeune, & bien faite , pourquoi n'en fai-je pas aussi bien que la Reine d'Angleterre ?

L'ORACLE

Lui répondit , qu'il ne s'agissoit pas de faire des Enfans , ni d'examiner les causes qui en font faire , mais qu'il s'agissoit de savoir si l'Enfant de la Reine étoit legitime ou supposé.

LA REINE D'ESPAGNE repliqua , qu'elle n'en savoit rien , mais qu'on disoit qu'il étoit legitime.

LA PRETRESSE conduisit

LES TROIS SOEURS DU PERE PETERS

A la source du fleuve , & après leur avoir fait boire de deux sortes d'eau. Celle de Lethé qui efface de l'esprit toutes les pensées profanes , & celle de Mnemosine , qui a la vertu de faire retenir , tout ce qu'on voit dans l'Antre sacré.

AMP L'O-

L' ORACLE

Les interrogea, & leur dit, qu'il faloit qu'elles declarassent tout ce qu'elles savoient du Prince des Galles. Comment il étoit venu au monde, qui étoit son Pere, & qui étoit sa Mere. Qu'on avoit déjà oii la deposition de plusieurs Princes & Princesses, mais que les Oracles n'étoient pas encore satisfaits, qu'il y avoit encore de l'obscurité en tout ce que l'on avoit dit. Que cependant on les renfermeroit dans une Grotte, jusques à ce qu'elles fussent en état de reveler ce grand mystère.

Aprés parut une troupe de Prophetes, & de Prêtres, de Poëtes, & d'Interprètes, de Prelats, & de Sacrificateurs.

LA PRETRESSE leur vint au devant, & leur dit, qu'ils étoient avertis, que les Epicuriens étoient bannis de ce sacré lieu, & que ceux qui feroient dans la Compagnie avoient ordre de ne passer pas plus avant.

LE TEMPLE DE L'ORACLE étant près du Parnasse, on vit descendre les Muses formant par la douce Harmonie de leurs instrumens, & de leur voix, un chœur où l'on ne chantoit que le triomphe du Prince des Galles.

APRES on vit le jeune Prince porté dans le Temple par quatre-vints Jesuites, (comme autrefois Jupiter Hammon fut porté par quatre-vints Prêtres) dans une espece de Gondole d'or, d'où pendoyent de coupes

d'argent , suivi d'un grand nombre de Moines , de tous Ordres , chantans tous à plein gosier des Himnes sacrées à sa gloire. D'abord que le petit Prince fut dans le Temple , tous les Prêtres , & Pretresses du grand Apollon , l'environnerent. Et ayant examiné & consideré les traits de son visage, dirent hautement , qu'il ne ressembloit point du tout au Roi son Pere.

LA DIVINITE'

Ordonna qu'on fairoit encore venir ceux qui n'avoient pas comparu.

LA PRETRESSE vint au devant de

Mr. S K E L T O N Ambassadeur de sa Majesté Britannique à la Cour de France.

Et l'ayant conduit à l'Antre sacré , parla ainsi:

Je prouve que le Prince des Galles est légitime , parce que le Roi son Pere m'a écrit , de ne rien épargner , à faire des Feux d'Artifice , & à donner des superbes Festins.

L'AUTEUR DU TRIOMPHE DE LA LIBERTE,

S'étant avancé répondit à Mr. Skelton. Que si son Excellence n'avoit point d'autre preuve à donner , il devoit s'attendre à se voir bien-tôt condamné , & qu'ayant déjà prouvé

prouvé dans son livre , que le Roi Jacques II. n'avoit pas été légitimement appellé à la couronne d'Angleterre. Mais qu'il l'avoit usurpée , puisque les loix du Roiaume en excluent tout Prince Catholique - Romain. Il avoit résolu de lui prouver présentement , que le Prince des Galles n'a jamais été du sang Royal. Que c'est une supposition criante que la Société vient d'inventer pour surprendre les Idiots.

L' ORACLE

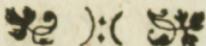
Ordonna qu'on fit entrer

L'AUTEUR DU PARLAMENTUM PACIFICUM

Pour voir ce qu'il avoit à répondre là dessus.
LA PRETRESSE le conduisit à l'Antre , & fit retirer à quelques pas de là l'Auteur du Triomphe de la Liberté , de peur qu'il n'arrive du bruit entre ces deux esprits. L'Auteur du Parliamentum Pacificum , prenant la parole , dit

A LA DIVINITE.

Je ne puis me laisser d'admirer la sagesse Divine , d'avoir donné un fils à sa Majesté , dans ses vieux jours. Et dans un temps où nous étions à la veille , de voir régner une seconde Reine Elisabeth. Et la plus grande preuve que j'aie que ce jeune enfant est fils légitime du Roi , c'est le mépris



pris que fait sa Majesté , de tout ce qu'en disent les Heretiques.

L'ORACLE

Lui répondit , qu'il ne satisfaisoit pas à la question , & que l'Auteur du Triomphe ayant avancé , que sa Majesté avoit usurpé la Couronne d'Angleterre , il devoit prouver le contraire avant que de parler de la supposition.

Mr. LE COMTE D'AVAUX,
Ambassadeur de France

Prit son temps , & la PRETRESSE ayant reçu quelques Louis d'or dont il lui fit présent , il fut introduit sur le champ , & se tira d'affaires en peu de mots.

L'ORACLE

Lui demanda donc , comment il pretendoit prouver que le Prince des Galles étoit legitime . Son Excellence dit :

La plus grande preuve que j'aie , est un repas magnifique que Mr. d'Albyville a donné dans le Palais du Prince Maurice , à tous les Ministres des Cours étrangeres . Où nous fumes douze de quatre-vints personnes qu'il avoit invitées.

Après Mr. d'Avaux Mr. St. Disdier son Sécretaire s'avance . Et comme il entend l'histoire à fond , & qu'il est savant en toutes choses , dit

A LA

A LA DIVINITE.

Qu'il n'étoit pas difficile de prouver que la Reine d'Angleterre avoit été véritablement grosse. Si on consideroit , que la Reine Mere accoucha de Louïs XIV. après 22. ans de sterilité , ce qui fut cause qu'on appella le Roi *Dieu-donné*. Et aujourd'hui le Prince des Galles portera le même nom parce qu'effectivement il est venu au monde par un don du Ciel.

M O N S I E U R M O U R E A U
Envoyé extraordinaire de Pologne

Entre sans façon , & dit son affaire avec un air riant. Le gout d'un certain Vin delicat qu'on lui fit boire dans le Palais du Prince Maurice lui fournit matiere de parler

A LA DIVINITE.

Et moi dit il je prouve que le Prince des Galles n'est pas supposé , parce que Mr. d'Albyville se leva plusieurs fois de Table pour nous donner à boire lui-même d'un tres-excellent Vin , & Il le fit avec tant de grace que j'ai eu raison de dire qu'il n'avoit pas oublié son premier métier.

**L E M A I T R E D' H O T E L D E
Mr D' ALBYVILLE**

Se glisse adroitement dans l'Antre , sans rien dire à la Pretresse , & parle ainsi

A LA



A LA DIVINITE.

Je viens d'abjurer ma Religion, pour faire plaisir à Mr. l'Ambassadeur.

LA PRETRESSE

Lui dit de se taire, qu'il ne s'agissoit pas de Religion, mais de savoir d'où étoit sorti le Prince des Galles.

LE MAITRE D'HOTEL répondit, qu'il avoit résolu de dire tout ce qu'il en favoit. Que pour lui il ne s'étoit mêlé que de la commission que Mr. l'Ambassadeur lui avoit donnée, le jour du Feu d'Artifice, qui étoit de chercher quelques Anglois, ou autres personnes inconnus; leur faire prêter des Perruques blondes, un Habit fort propre, du beau Linge, des Cravates & des Manchettes du Point de France. Les faire suivre par quelques Laquais, comme s'ils avoient été des Milorts, ou quelques Grands Seigneurs. Que j'aurois ordre de les faire mettre à Table, pour faire figure, & remplir 7. ou 8. places, puisque pas un des Messieurs des Etats n'y avoit voulu venir.

LA PRETRESSE

Voyant que ce discours fachoit Mr. d'Albyville qui étoit présent, & qui s'étoit piqué de faire les choses avec honneur dans une semblable occasion, outre que ce que disoit le Maître d'Hotel, tendoit plutôt à faire savoir ce qui s'étoit passé le jour

jour des rejoissances qu'on fit pour le jeune Prince , qu'à prouver qu'il étoit du sang Roial , le fit retirer.

D'abord que le Maître d'Hôtel eut achevé , la PRETRESSE fit entrer Mr. d'Albyville qui étoit aux écoutés.

LA DIVINITE

Lui dit que toute la terre étoit surprise , de voir ce qui se passoit aujourd'hui , & que c'étoit une chose dont tous les Siecles parleroient : qu'on voulut faire passer un Enfant supposé pour legitime.

MR. D' ALBYVILLE

S'écrie à un semblable discours , appelle le ciel & la terre à témoin , disant , que c'étoit une pure calomnie. Qu'il a travaillé dès le jour qu'il a appris la Naissance de ce jeune Prince à faire un Feu d'Artifice qui a surpris les sept Provinces , par sa beauté & par sa magnificence. On y a vu ce jeune Prince sur un Globe , au milieu d'un grand Arc de Triomphe , où l'on avoit écrit ces paroles , qui marquent l'année de sa Naissance.

*aVgVſta eX IaCobo Magno proLes DIV
VIVat.*

M. DC. LXXXVIII.

*Que le Fils de Jacques le Grand
vive long-temps.*

On

On y a vu un St. George , qui representoit le Roi , foulant aux pieds le Dragon de la Rebellion , & abolissant le leſt & les Loix Peinales. On y a vu la bonne conſcience des Jeſuites repreſentée par cette femme , qui étoit près du Dragon , ferme & inebranlable , malgré les rigueurs des Loix Peinales. On y a vu deux Anges Gardiens auprès de la perſonne du Prince , pour le delivrer des embuches des Quackers , des Conformiſtes , des Non-Conformiſtes , des Presbyteriens , des Episcopaux , des Armeniens , des Calvinistes , des Lutheriens , des Anabatistes , & autres Sectes. On y a vu enfin ce Dragon devoré par ſes propres flammes , tandis que la Couronne & toutes les figures font restées entieres. Ce qui pronostique que ſa Majesté viendra à bout de ſes grands deſſeins. Aprés cela les Heretiques oſeroient-ils bien avancer que ce jeune Prince n'eſt pas legitime , & que toutes ces choses ont été faites pour un Enfant ſuppoſé.

LE SECRETAIRe DE MR. D'ALBYVILLE s'avance au plus vite , & avertit tout doucement ſon Excellence d'ajouter encore à ce quelle venoit de dire , un nombre innombrable de Fuſées Volantes , de Pots à Feu , des Quaiffes , des Lances , & des Rouës , qui remplirent l'air d'une infinité d'Etoiles & de Serpentaux , qui ont marqué que le Prince

Prince est legitime , en produisant l'effet qu'on en attendoit.

L' ORACLE

Ordonna de faire entrer les Jesuites , & les Prêtres qui avoient donné le dessein de ce Feu d'Artifice.

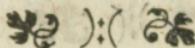
CELUI qui avoit composé les Inscriptions , s'avance en disant (*Non si commencia bene se non dal Cielo ,*) j'ai moi-même composé , *Veritas & justitia fulcimentum Throni Patris & erunt mei.* Comme la Justice & la Verité sont l'appui du Thrône de mon Pere, elles le feront aussi du mien. J'ai encore composé cette belle Devise , *Religio , & Libertas amplexatae sunt.* Ajoûtant que cela étoit convaincant , & qu'il ne fauroit pas composé pour un Enfant supposé.

L'AUMONIER DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE s'avance à son tour , & dit qu'il a composé lui-même une petite priere qui commence *Ad Deum , optimum , maximum , pro Rege , Princeps & Gente Britanorum Precatio Brevis , &c.* Qu'aprés cela on ne devoit pas revoquer en doute que le Prince des Galles ne fut legitime.

UN JESUITE de l'Ambassadeur d'Espagne fend la presse , & s'étant approché , dit qu'il a fait une Aumône générale dés le matin , & distribué aux pauvres plusieurs Escalins , & une pinte de Vin à chacun pour boire la fanté

C

fante



santé du jeune Prince. Que tout cela devoit servir de preuve & desabuser le vulgaire incredule.

Tous LES DOMESTIQUES de Mr. d'Albyville viennent à leur tour, & disent à la divinité. Qu'ils ont travaillé plus de quinze jours à mettre tout en ordre, & à préparer un superbe Festin. Ajoutant qu'il ne falloit pas douter que le jeune Prince ne fut legitime, puisque Mr. l'Ambassadeur avoit fait des tres-grandnes dépences.

Tous LES MUSICIENS viennent aussi. Et disent qu'ils ont chanté ce jour là un très-beau *Te Deum*, avec une très-belle Musique, & une très-rare Simphonie, de la Composition de Mr. Hacquart, & que cela feul étoit convaincant.

LES JOUEURS DE VIOLONS viennent aussi, & disent qu'on les a promenés, dans un bateau pendant la fête, & qu'ils ont joué les Folies d'Espagne, la Descente de Mars, & plusieurs autres Pieces, propres au sujets, afin de divertir Mrs. les Ambassadeurs, qui étoient dans le Palais du Prince Maurice, & que cela ne s'étoit pas fait pour un enfant supposé.

CEUX qui ont tiré le Canon qu'on avoit fait venir d'Angleterre, exprés pour ce jour-là, s'approchent aussi, & disent, qu'il ne feroit pas raisonnable d'avoir tant fait du bruit pour rien.

CEUX

CEUX qui avoient mis en perse quelques Ton-
neaux de Vin , viennent aussi , & disent , que
la rue fut inondée de 6. Fontaines d'excé-
lens vins , partie clairet , & vins blancs de
France , & d'Espagne. Qu'il faloit croire
que cela s'étoit fait pour un enfant legitime.

UN POETE INCONNU

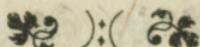
Pria la PRETRESSE de lui permettre d'entrer
dans l'Antre sacré , pour y reciter quelques Vers,
qu'il avoit composé à la gloire du jeune Prince,
le jour de son Triomphe. S'étant donc avancé dit:

*Le petit fils de Loyola ,
Pour qui plus d'un Alleluia ,
Fut chanté en cette journée
Vit sa Naissance Couronnée.
Les Feux de Joye , & le Canon
Ont déjà porté son renom :
Aux extrémités de la Plaine.
Le Voorbout en a retenti ,
Et jusques en l'Isle prochaine
Les Canars l'ont vu & senti.
On dit pour chose certaine
Que sur le Buiten-hof on l'a presqu'entendu :
Et pour le venir voir on prit autant de peine
Qu'on en prend pour voir un pendu.*

QUELQUES SEIGNEURS PROTESTANS,

Se glissent dans la foule , priant la DI-
VINITE de leur vouloir donner un mot

C 2 d'au-



d'audience. L'un dit que ce jeune Prince avoit laissé tomber son Sceptre, dans le temps qu'on l'élevoit sur le Globe. Ce qui étoit un tres-mauvais présage. L'autre dit qu'on avoit feulement donné 6. têtes à l'Hidre, Afin qu'on ne dit pas qu'on vouloit repre-
senter par là , les 7. Provinces. L'autre dit que St. George avoit été devoré par le Monstre , au lieu que le Monstre devoit être devoré par St. George. Et que tout cela prouvoit manifestement que l'Enfant étoit supposé.

L' ORACLE

Ordonna à la PRETRESSE de faire entrer

Mr. LE PRINCE, MADAME LA
PRINCESSE D'ORANGE,
ET MESSIEURS LES ETATS.

Pour voir ce qu'ils avoient à repondre à tant des temoins , qui avoient soutenu le parti du Roi.

LA PRETRESSE sortit de l'Antre sacré , & fut priée tres-humblement de les en vouloir dispen-
ser par bien de raisons , ce qui leur fut accordé.

LA PRETRESSE eut ordre d'appeler

LE DOCTEUR BURNET

Etant entré , il dit

A LA DIVINITE,

Qu'elle étoit suppliée de le vouloir dispen-
ser

fer de parler des affaires d'Angleterre , de peur de trop parler.

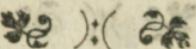
L A D I V I N I T E

Lui ordonna de dire ce qu'il pensoit des couches de la Reine , & de la Naissance du jeune Prince.

LE DOCTEUR BURNET repondit. Que supposé que le Prince des Galles fut Legitime , & que la Reine fut véritablement sa mere, comme on le vouloit soutenir. Il est à presumer qu'il étoit notablement de l'intérêt du Roi dans un temps où ses peuples ont de la peine à lui obeir , d'affecter lui-même que les couches de la Reine se furent faites dans les formes , en y appellant tous les grands du Roiaume. Comme il s'est toujours pratiqué à la Cour d'Angleterre , parce que nous savons que le peuple étant naturellement difficile à persuader , Il ne croit gueres que les choses qu'il voit.

L'AUTEUR du Livre qui a pour titre malheurs Horribles qui menacent les Protestans d'Angleterre,

Voyant que chacun s'empressoit de parler , pria la PRETRESSE de lui vouloir permettre de rapporter un trait d'Histoire de Pufendorf , qui prouvoit merveilleusement bien qu'il est facile de supposer un jeune Prince , puisque nous en avons dans les Histoires plusieurs exemples.



LA DIVINITÉ

Lui ordonna de rapporter son trait d'Histoire,
& dit :

Pufendorf celebre Historien parlant des Rois d'Espagne, dit : Après Jean II. son fils Henri IV. l'opprobre & l'infamie de cette Couronne succeda au Roiaume de Castille. Car comme il passoit pour impuissant, afin d'ôter cette imagination au peuple, il fit coucher Bertrand Curva avec la Reine sa femme; & pour recompense d'un tel service, le fit Comte de Desma. De cet adultére sortit une fille, nommée Jenne, que Henri fit proclamer heritaire de la Couronne. Cette action étoit d'autant plus vrai-semblable que cette Reine eut en-suite un bâtarde d'un autre faquin. Mais enfin d'ôter cette tâche, & d'exclure Jenne de la succession du Roiaume, ils s'unirent ensemble & pousserent les choses si loin, qu'ils exposèrent sur un Theatre la figure de Henri, parée de tous ses ornemens Roiaux, & après avoir formé des plaintes & des accusations contre elle, la dépouilloient de ses vêtemens, & la precipitoient de haut en bas, après quoi on proclamoit Roi Alphonse frere de Henri. Mais cette plaisanterie donna de si terribles secousses, & causa de si furieux mouvemens dans le Roiaume, qu'on en vint jusques à de sanglantes batailles. Enfin Alphonse mourut durant ces troubles en l'an 1468.

LA

LA DIVINITE

Ordonna qu'on fairoit sortir les trois Sœurs du S. Peters qu'on avoit renfermées dans une grotte.

LA PRETRESSE les conduisit dans l'Antre sacré couvertes d'un voile, ☰

L' ORACLE

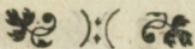
Leur dit , qu'il n'étoit plus temps de dissimuler , & que n'attendant plus que leur deposition , elles devoient , se resoudre à lui parler à cœur ouvert , que toute la terre étoit dans l'impatience de voir ce mystere revelé.

Celle qui demeure à Londre prennant la parole , dit qu'elle avoit vû Peters son frere , entrer en trois maisons differentes où il y avoit des femmes grosses ; savoir chez une Boulangere , chez une Fourbiseuse , & chez la femme d'un Munier . Qu'elle l'avoit suivri plusieurs fois pas-a-pas , & qu'elle avoit decouvert qu'il s'arrêtoit plus souvent chez la Muniere . Qu'elle a remarqué que cette femme s'est accouchée sans qu'on saache ce qu'est devenu son Enfant .

LE GRAND APOLLON ,

Voyant que la question avoit été assés long-temps agitée , fit dire à toutes les Puissances , qu'il alloit prononcer ses Divins Oracles .

Aprés l'Antre de la Divinité se ferma tout a coup . Et la Pretresse ordonna qu'il



falloit se laver dans le fleuve Hircinas ;
aprés quoi faire un sacrifice à Trophonius,
& a toute sa famille ; à Apollon , à Jupiter,
à Saturne , à Junon , à Cerés , Europe nour-
rice de Trophonius , & ne vivre pendant
trois jours que de sacrifices , & de chair fa-
cifiée.

Aprés parut pour la dernière fois

LA DIVINITE,

*Accompagnée de ses Pretresses , & l'on enten-
dit de toutes les cavernes d'alentour , plusieurs
voix , disant L'ENFANT SUPPOSE' , LE MOI-
NE REGNANT.*

LES COMMISSIONNAIRES DE LA HAUTE COUR DE JUSTICE,

*Etablie par le Parlement pour juger
Charles Stuart ,*

*Viennent en corps de l'autre monde , faisant
porter l'Epée de Justice , & la Masse devant eux.*

LE PRESIDENT BRADSHAW ,

*S'étant placé dans une Chaire de Velour Cra-
moisi , parla*

A LA DIVINITE.

Nous avons fait le procés à Charles Stuart,
quand ferons nous le procés à Jacques II.
son fils.

L'O-

L'ORACLE

*Quand la patience des bons Anglois sera lasse,
de souffrir qu'on suppose le Prince des Galles.*

CROMWEL, UN DES MEMBRES DE LA HAUTE COUR.

SORT pour un moment de la foule , & s'étant avancé , dit :

Jesu mon Dieu , qu'est-ce que l'on dit de Jacques II. tout le monde crie , chacun s'en plaint.

L'ORACLE

Lui répond ,

Le Roi Jacques est bon Jesuite , & pretend mourir Martir de la Societé.

LE DUG DE MONMOUTH

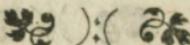
Avant que de se presenter à la Divinité la PRETRESSE lui fit baisser la Statue de l'Apollon de Claros , & lui fit boire en même temps un verre d'eau , appellée Lethé , pour lui faire oublier sa mort honteuse , & dit

A L'ORACLE.

Je me suis trop hâté de mourir , & j'ai perdu par là une Couronne . O ! plutôt à Dieu , que je fusse encore dans le monde . O ! que j'aurois une belle occasion d'être Roi .

C 5

L'O-



L'ORACLE.

Il y a long-temps que tu étois predestiné par l'esprit de la Société à aller regner dans l'autre monde.

LA REINE DOUAIRIERE A L'ORACLE.

Dépuis la mort du Roi mon mari , je n'ai eu que deplaisirs à la Cour , ou l'on ne voit plus regner que le Jesuitisme. Et comme la Société est pleine de fureur & de rage , lors qu'elle attaque l'Heresie ; j'avois résolu de passer en Portugal , pour éviter l'orage qui se va lever. Si tant est qu'on pousse à bout le peuple , & qu'on l'oblige à souffrir la supposition du Prince des Galles.

L'ORACLE.

Les Eclairs ont paru , le Tonnerre gronde , si tu aime la paix & le repos , n'attend pas que la Foudre tombe.

L'EMPEREUR.

La même PRETRESSE qui conduisit autrefois Alexandre & Vespasien , dans le Sanctuaire d'Hammon , vint au devant de l'Empereur Leopold , & lui ayant fait présent d'une Couronne de Laurier , le conduisit dans l'Antre sacré , & dit

A LA

A LA DIVINITE.

J'ai rempli jusqu'ici l'Univers du bruit de mes Victoires. Poussé les Frontieres de l'Empire jusqu'à Bellegrade. Planté le Christianisme dans toutes les Mosquées de Mahomet. Delivré les Electeurs de l'Empire de la fureur des Ottomans. Arraché le Croissant, & arboré l'Etendart de l'Aigle Romaine sur toutes les Tours de la Hongrie. Fait triompher Rome, & la Croix de Jesus-Christ au milieu des horreurs de la Guerre. Mes Generaux lassés de tant de travaux me sollicitent à faire la paix, que dois - je faire ?

L'ORACLE.

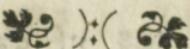
Leopold, Leopold, si tu m'en crois, n'écoute plus Loyola. Fai la paix avec le Croissant, & vien contre le Soleil

L'ARCHIDUC JOSEPH ROI DE HONGRIE

Ayant appris la redition de l'importante Place Albe Roiale, s'approche & dit

A LA DIVINITE.

L'Empereur mon Pere gagne d'un côté, & il perd de l'autre. La France lui promet de ne rompre pas la Treve, & cependant elle avance toujours du côté du Rhin.



Rhin. D'autre part , les Jesuites lui promettent la Monarchie Universelle , s'il continue la guerre. Je te prie découvre moi le mystere.

L'ORACLE.

Les Jesuites sont de Traitors que l'Empereur les chasse de sa Cour.

L'IMPERATRICE.

Aprés avoir fait ses petites devotions à S. Estienne , où l'on chanta le TE DEUM pour la prospérité des Armes Imperiales , elle vint , & dit

A L'ORACLE.

La Maison d'Aautriche a triomphé du plus grand de ses ennemis ; & si l'Empereur mon mari me vouloit croire ; nous ne verferions plus du sang Ottoman.

L'ORACLE.

Quand l'Empereur aura versé autant du sang François que du sang Ottoman , il assurera toutes ses conquêtes , & n'aura plus rien à craindre.

LE GRAND SEIGNEUR EMPEREUR DES TURCS.

Voyant de loin le Temple Prophetique , s'approche de l'Antre sacré , dont l'ouverture étoit toute

toute couverte de feuillages de Laurier , qui mar-
quoient la prospérité des Armes Chrétien-nes , &
faisant plusieurs soupirs , dit

A LA DIVINITE.

La ilha allha Mehemed rasoul allha.

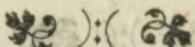
Le Dieu Grand , & notre grand Prophete Mahomet , ont detroné le Sultan mon frere , pour m'élever sur le Trône. Et malgré la rage de mes Janissaires , & des Partisans de mon frere , j'ai éteint le feu qui brûloit les entrailles de mon Empire. Ignorant l'Art de la Guerre , je propose la paix à l'Empereur des Chrétiens , & je lui laisse toutes ses conquêtes , y ajoutant même Bellegrade. Crainte que mes Bachas ne me trahissent , & que l'armée des Incircocis n'avance jusques à Constantinople. Je fai porter mes Tresors en Asie. Jour , & nuit mes Prêtres vont à Ste. Sophie , où l'Alcoran repose. J'envoi mes Dervis à la Mecque , & à Medina , pour prier notre grand Prophete d'avoir pitié de ses vrais Musulmans , & de persuader au * Roi bleu de faire la Paix.

A L'ORACLE.

Les Armes battre au Ciel longue saison

L'arbre

* *L'Empereur.*



* *L'arbre au milieu de la Cité tombé
Vermine, rongne, glaive, en face Tison
Lors le Monarque † d'Adrie succombé.*

LE ROI DES ESPAGNES CHARLES II.

Avant qu'il descendit dans l'Antre de la Divinité, on lui fit passer un certain nombre de jours dans une espece de petite Chapelle, qui se nomme de la bonne Fortune, & du bon Genie, après quoi s'étant approché, dit

A L' ORACLE.

Tous les autres Princes moissonnent des Lauriers dans l'art de la guerre, étendent les Frontières de leurs Etats, deviennent la terreur, de leurs sujets, & font mille beaux exploix pour immortaliser leur nom. Pour moi je suis toujours le même au lieu de dévenir grand je deviens petit. Je suis mis dans une terre ingrate & infertile, qui ne produit que des ronces. La Reine ma femme ne me donne point d'héritier quelque soin que je prenne à la cultiver. O! que le Roi Jacques II. mon Cousin est heureux d'avoir présentement un fils. O! que la Reine sa femme, est heureuse, d'avoir été exaucée de Notre Dame de Lorette. Je

† *L'Etat de Venise.*

* *Nostradamus Centurie 3. Quatrain II.*

Je te prie dis moi que pourroit faire ma femme pour avoir des enfans.

L' ORACLE

Avoir auprès d'elle quelque bon souffleur, comme le Pere Peters..

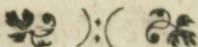
LE ROI DE POLOGNE.

Ayant receu ordre de la PRETRESSE de faire une confession de tout ce qu'il y avoit de plus caché dans sa vie, s'aprocha, & dit

A LA DIVINITE.

Je me repens d'avoir tant fait du bruit de mes victoires, remportées sur les Infidelles, & d'avoir appellé l'Empereur, & les Princes de l'Empire des ingrats. Je me repens d'avoir amusé les Czars de Moscovie, mes alliés, en leur promettant bien de choses que je ne leur ai pas tenu s. Je me repens d'avoir jusqu'ici, eu plus d'attaché pour les Louis de France, que pour la gloire de la Pologne. Je me repens d'avoir souffert que l'Empereur ait pris le Roiaume de Hongrie, tandis que je pouvois partager avec lui, les depouilles de l'ennemis commun. Je me repens de n'avoir pas pris la derniere Campagne Camineck, dont les portes m'etoient ouvertes; si la France ne m'avoit dit tout bas arrête,

arrête.



*arrête. Je ne demande plus qu'une chose,
la Couronne de Pologne pour mon fils.*

L' ORACLE.

*Le Roi de France est un Renard, si tu sui ses
Conseils, tu vivras dans le mépris de tes peuples,
& ton fils ne sera jamais Roi.*

LE GRAND VISIR.

*Après avoir salué l'Oracle Trophonius, & bu
un verre de l'eau du fleuve Hircinas, descendit
dans l'Antre sacré, & dit*

La ilha alha Mehemed rasoul alha.

Le nouveau Sultan mon Maître m'a voulu honorer de la charge de Grand Visir, pour commander ses armées, je te supplie apprend moi qu'elle sera ma Destinée.

L' ORACLE.

*Prend garde à toi, car le cou d'un Grand
Visir, attire la corde comme l'Ambre fait la
paille.*

LE ROI DE DANEMARK

A L' ORACLE

Je suis l'Espion des Couronnes du Nord. Et d'abord qu'il se passe quelque chose, chez mes voisins, j'en informe le Roi de France,

France, & le Roi d'Angleterre. Celui-ci me promet que tant que nous serons ensemble, nous tiendrons la balance égale entre l'Empire, & les autres Princes de l'Europe. Je lui répond , que je suis content jusqu'ici, mais que je doute si la France jouera toujou-
rs même jeu.

L' ORACLE.

Le Roi de France fait souvent la Volte, prend garde à toi.

L'ELECTEUR DE SAXE

Faisant son tour passe par la Hollande, & après avoir salué Mr. le Prince d'Orange, entre dans le Temple, & dit

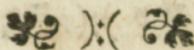
A LA DIVINITE.

J'aime le Vin de France , mais non pas les François. J'aime encore mieux les Vins de Rhins , & je suis d'avis de n'en point boire d'autre. Quoi que me promette le Roi de France qui me crie aux oreilles jour & nuit , *mes Louis, mon bon Vin de Champagne.* Je te supplie quel parti prendrai je ?

L' ORACLE.

Le parti de l'Empire & de la Hollande.

Après toutes les ceremonies faites sur le point D qu'on



qu'on alloit jettter les Sorts avec beaucoup de respect & de veneration,

LE CARDINAL DE FUR- STENBERG

*Etant entré dans l'Antre sacré avec precipita-
tion, renversa les Sorts & l'Urne.*

*LA PRETRESSE effrayée lui ordonna de par-
ler, & dit*

A L' ORACLE.

A-t-on jamais vu un Pape plus entété que celui d'aujourd'hui, pour avoir un Chapeau Rouge. J'ai couru plus de cinq ans sans relâche ; & aujourd'hui pour devenir Electeur quel chemin n'ai-je pas fait , & si je suis aussi avancé que je l'étois , il y a une année. Si le Roi mon Patron m'avoit voulu croire , il auroit abandonné l'affaire des quartiers dès le commencement sans faire tant de bruit. Puisque l'avantage de se voir le maître du Rhin , d'ôter par là la communication de l'Empire à la Flandre , & se promettre dans quelques années la conquête de la Hollande ; valloit bien que sa Majesté fit trop pour troc , d'une Bulle, avec son droit de Franchises , qui n'est qu'une vetille dans le fond , sans s'amuser à chagrinier le St. Pere dans ses vieux jours.

L'O-

L'ORACLE

Pour avoir une Bulle, & pour accorder le St. Pere avec son fils ainé, il faut que le Maréchal d'Estrées quitte les Barbares d'Algiers pour venir bombarder le St. Siege de Rome.

LE DOCTEUR MOLINOS, LE CARDINAL PETRUCI, LE CARDINAL CICERI, DON LIVIO DUC DE CICERI NEVEU DU PAPE,

& autres Quietistes.

Le Docteur Molinos prenant le pas,
parla ainsi

A L'ORACLE

Loué soit Dieu, le St. Pere nous fait passer pour Heretiques, & il est Herétique lui même, s'il est vrai qu'il soit Quietiste comme l'on dit. L'Inquisition l'ayant examiné l'alloit renfermer dans la Minerve. Si le Cardinal d'Estrées (qui m'a trahi comme Judas trahit Nôtre-Seigneur) ne lui eut inspiré, qu'il faloit dissimuler, ce qui le sauva. Je te supplie apprend nous jusqu'à quand durera une telle Tartuferie.

L'ORACLE.

Dans le Siècle où nous sommes, la Puissance
D 2 du

du St. Siége est un Tirant, qui sacrifie tout à ses intérêts.

M A D A M E D E M O N T E-S P A N.

Après beaucoup de ceremonies elle parla au Dieu à l'oreille, & il lui demanda, ce qu'elle vouloit. Ensuite elle se boucha les oreilles avec les mains, & étant sortie de l'Antre sacré, elle rentra, & dit

A L'ORACLE.

J'ai tant passé par les piques, que mes affaires vont de travers à la Cour, & le bon homme ne veut plus de moi. La bonne vieille Maintenon m'a rendu ce bon office, & elle a tant prononcé aux oreilles du Roi le mérite de Mr. Scarron, qu'elle lui a mis en tête de devenir Poète. Pour moi ne sachant plus à quel Saint me vouer, après avoir perdu le grand St. Louis. Je suis résoluë d'imiter la Vallière.

L'ORACLE

Apprendre à enfiler des Pater noster est une pauvre vie pour une Montefpan.

MADAME DE MAINTENON

Prit la route du Temple, accompagnée du Pere la Chaise, qui l'entretenoit des nouveaux Convertis

vertis de France , & de l'esperance qu'il y avoit de voir bien tôt l'Angleterre sur le même pied , par le soin que la Société venoit de prendre de donner un Successeur à cette Couronne . La Maintenon s'étant approchée , dit

A LA DIVINITE.

Le R. Pere la Chaise ayant appris de son Penitent , par plusieurs Confessions reitérées , qu'il seroit toujours passionné pour le beau Sexe , & que l'âge ni les austérités de la Penitence ne l'en retireroient jamais , nous à voulu marier ensemble , à condition que nous menerions une bonne vie , & qu'on n'entendroit plus parler dans la famille Royalle de Divorce . Je te supplie , di moi , je suis à l'âge de 60. ans , pourrois-je bien encore donner un frere au Dauphin ? Sa Majesté me dit qu'il ne tiendra qu'à moi .

L' ORACLE.

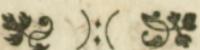
*Les Peres de Loyola ont de beaux secrets .
Etant fille de la Société , que Peters t'apprenne
comment le Prince des Galles est venu au monde .*

LE MARECHAL D'ESTREES

Vice-Amiral de France ,

A L' ORACLE.

J'ai deux grands desseins à executer . Le
D 3 pre-



premier m'engage à foudroyer Algiers , & à bruler ces barbares d'une maniere qu'il ne s'en parle plus. Sur les cendres de cette Place Rebelle je dois eriger une Statuë à sa Majesté , semblable à celle que le Duc de la Feuillade a erigée dans la place des Victoires ; afin que le nom du Grand Louïs devienne la terreur de tous les Peuples de l'Afrique , comme il est devenu des Peuples de l'Europe. Et que le bruit de ses grandes Victoires soit porté par les Ondes de la Mediterranée dans l'Océan , & de l'Océan aux quatre extremités du monde. En second lieu j'ai ordre de me rendre au plutôt sur les côtes d'Angleterre , pour y faire trembler cette Nation Rebelle aux volontés du Roi Jacques , & obliger la Chambre haute & la Chambre basse à revoquer le Test & les Loix Peinales.

L' ORACLE.

Les Barbares sont des Mutins , resolus de se bien battre. Et les Anglois n'attendent que le vent contraire pour prouver au Roi Jacques , & à Peters son Aumônier , que le Prince des Galles est supposé , & qu'il ne faut pas tant faire les entendus.

LES SUISSES

A L' ORACLE.

Le Roi de France notre oncle s'est enfin lassé

lassé de nous faire des querelles d'Allemand. Et nous avons si bien fait , qu'il a laissé la pauvre Geneve en repos. Il s'est contenté de nous tâter le poulx , pour voir si nous tremblerions de peur. Mais voyant que les Suisses ont toujours bon appetit , & qu'ils boivent bien : son Conseil de Conscience n'a pas jugé à propos de les feigner , de sorte qu'il s'est retiré sans nous dire adieu. Nous te supplions apprend nous s'il re-viendra.

L'ORACLE.

Le Roi vòtre oncle fait souvent de ces Gascon-nades.

GENEVE A L'ORACLE.

Le Roi de France nous a enfin accordé une Treve de quelques mois , parce qu'il a des affaires un peu plus pressantes du côté du Rhin. Ses pretentions sur le Palatinat , les Franchises de Rome , l'opiniatreté du S. Pere , & l'élection de Fürstemberg l'ont si fort occupé pendant l'Eté , qu'il nous a fait prier par son Resident de l'excuser s'il renvoyoit la partie à un autre temps. Outre que les nouveaux Convertis lui tailtent tant de la besogne qu'il ne fçait de quel côté se tourner. Cependant le Pere

la Chaise lui fait esperer de voir entrer avant sa mort ses chevaux de Carosse dans la plus grande Eglise de Geneve , ajoûtant qu'il faut tenir bon , & attendre que son confrere le Roi Jacques ait équippé sa Flotte.

L' ORACLE.

Veillés & priés ne sachant à qu'elle heure le Larron viendra.

LES ALGERIENS A L' ORACLE

Le Roi de France est un terrible champion. Après avoir purgé d'Heretiques son Roiaume , il s'est mis en tête de purger la Mer de Pirates , & de faire des costes de Barbarie un desert. Ce dessein est beau , & digne en même temps d'un grand Monarque ; mais les Algeriens ont déjà passé tant de fois par le feu de ses Bombes & de ses Carcasses , qu'ils sont devenus des demi Diables , que le feu d'Enfer ne fauroit plus bruler. Si nos Maisons étoient comme ses Palais de Versailles , il y a long-temps qu'elles feroient reduites en cendres , & que le Palais de Mezemorto ne feroit plus qu'un tombeau , mais elles sont faites d'un certain ciment que le feu ne fait que les noircir ; & 3000. Bombes que le Maréchal d'Estrées vient de nous jettter , ont autant fait

fait què 3000. boulets tirés en l'air. Barbare à Barbare , le plus Barbare l'emportera , & tous les François qui feront en nôtre Puissance feront mis à la geule du Canon. Nous venons d'y mettre le Consul, en attendant d'y mettre le Roi lui même , s'il nous tombe jamais entre les mains.

L' ORACLE.

Il le faut tenir.

TOUS LES ELECTEURS DE L' EMPIRE

A L' ORACLE.

Nous nous voyons entre les Serres de l'Aigle & les pattes du Renard. Le Grand Leopold d'un côté entasse des Villes , des Provinces , & des Roiaumes tous entiers , par ses grandes Victoires. Et le Grand Louïs de l'autre côté roule au tour de nous , tantôt comme un Lion , & tantôt comme un Renard , faisant rugir le feu de ses Rombes , & faisant mille belles promesses aux uns pour les obliger à vendre leurs meilleures Places , aux autres leur Liberté , & aux autres de lui vouloir tricher , changer , ou engager leur Souveraineté. Le Grand Leopold voyant tous ces detours , nous avertit sous main de prendre garde aux promesses illusoires. Le

D 5

Grand

Grand Loüis de son côté , nous fait dire tout doucement par ses espions , prenés garde à vous , Leopold devient trop Puissant , vous allés devenir les Esclaves de la Maison d'Autriche. Nous te supplions apprend nous quel est notre véritable intérêt.

L'ORACLE

Votre véritable interêt est de vous attacher à l'Empire & à l'Empereur , & d'être toujours persuadés que le Renard fera ce qu'il pourra pour attraper l'Aigle & ses Aiglons.

L'ARCHEVEQUE DE PARIS

A L'ORACLE

J'ai fait jusqu'à présent tout le bien & tout le mal qu'on peut faire aux pauvres Huguenots , pour avoir un Chapeau de Cardinal , & je n'ai qu'une Mitre. l'Evêque le Camus qui passe pour Herétique , & qui l'est dans le fond , aussi bien que le Cardinal de Fürstenberg , qui est un véritable libertin addonné à ses plaisirs , l'ont obtenu sans peine. Et moi qui chante tous les jours les Vespres à plein gosier , & qui assiste aux Saints Offices , avec la piété & le zèle d'un grand Prelat , sera-t-il possible que je n'aie rien pour me couvrir les oreilles dans mes vieux jours.

L'O-

L' ORACLE

Il est vrai que tu es un grand Tartufe, mais le St. Pere ne se paie pas de grimace.

TOUS LES CHANOINES DU CHAPITRE DE COLOGNE

Vienient en corps, & aprés avoir bu un verre d'eau du fleuve Hircinas, & avoir fait un Sacrifice au Dieu Tropbonius, ils entrent dans l'Antre sacré, & disent .

A L' ORACLE.

Le Cardinal de Fürstenberg est indigne de porter le Bonnet Electoral, puisque le St. Pere ne le veut pas ; S'il dependoit de nous le Prince de Bavières n'en seroit jamais coiffé, aussi-bien n'avons nous rien receu de lui. Quand à Fürstemberg nous apprenions fort qu'il ne nous fasse prendre par le bas plusieurs Lavemens, & par le haut plusieurs Vomitoires, pour nous faire rejeter les Louïs d'or qu'il nous avoit fait avaler.

L' ORACLE.

De peur qu'ils ne vous étranglent, car la surcharge est grande. Qualitas bona, quantitas mala ajunt Medici. Les Medecins disent qu'il ne faut jamais se souler de ce que l'on aime, & l'on s'en porte mieux.

TOUS

TOUS LES MOINES DE FRANCE

Furent menés par la Pretresse dans la Chapelle du bon Genie, & s'étant couchés par terre, ils entrerent dans l'Antre sacré, les pieds les premiers ; après quoi

LA DIVINITE'

Leur ordonna de chanter quelques exaudi nos en Musique, crient tous à plein gosier.

Omnis Sancti in coelis exaudite nos , & orate pro nobis,

Quand le Chœur eut achevé de repeter, & orate pro nobis.

LA PRETRESSE

Ordonna au plus Ancien , & au plus

VENERABLE
De parler , & dit

A L'ORACLE.

Nous sommes aujourd'hui la plus puissante partie de l'Etat , sous la protection d'un grand Roi, nous vivons dans la paix & le repos , engrangés du sang des peuples, nous ne craignons ni la paix ni la guerre , & accumulant richesses sur richesses , nous devenons si puissans , que nous donnons des

des Loix aux Princes de la terre , & c'est par nous que les Rois regnent. Nous avons des voyes secrètes de nous insinuer , & chacun de nous tache à bien jouér son rôle. Nous nous faisons pauvres , & nous nous faisons riches quand nous voulons ; Nous affectons d'être gens de bien , & d'être Sce-lerats quand bon nous semble , & sous le masque trompeur de la vertu & du vice nous seduisons les peuples. L'Hipocrisie est le plus haut degré de perfection ; & le plus sage , le plus pieux , & le plus hon-nête , parmi nous est le plus grand Hipo-crite. Nous n'avons garde de faire confi-ster la vertu en un exercice severé d'un bien imaginaire comme les Anciens Philo-sophes ; qui n'en ayant pas le vrai usage ont vécu dans un certain milieu de bien & de mal , de pauvreté & de richesses , sans sortir de ces extrémités. Au reste nous avons tant chanté pendant 6. ou 7. mois que la Reine d'Angleterre a eu finalement un fils.

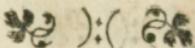
LA DIVINITE.

Supposé.

LE COMTE DE TECKELI.

SORT de la Taniere , imitant les Bêtes Sauva-ges qui se font voir , lors que les Chasseurs & les Chiens se sont retirés de la campagne.

LA



LA PRETRESSE

Surprise de le voir encore en vie, fit plusieurs cris de joye, disant helas, helas, & elle lui presenta d'abord un verre d'eau du fleuve Hircinas, pour le desalterer, le faisant asseoir un moment, pour le delasser, apres quoi il fut conduit dans l'Antre sacré, & dit

ALA DIVINITE.

Tu vois ici le plus malheureux & le plus infortuné Prince qui fut jamais, cependant je suis encore en vie, par le bras tout Puissant du Dieu Grand, qui m'a toujours conservé contre la haine de l'Empereur mon ennemi capital, contre le Roi de France, qui m'a trahi, contre la race maudite des Jesuites, qui ont taché mille fois à me sacrifier à leur rage. Contre le Grand Seigneur qui ne me souffre qu'autant que je lui suis utile. Et enfin contre mille & mille ennemis qui machinent ma mort. Tu me vois fugitif, & privé d'une couronne que l'Archiduc Joseph porte pour l'amour de moi. Cependant je ne perds point courage, & tel que tu me vois, je fais bien de la peine à mes ennemis.

LA DIVINITE.

Tant que tu vivras tu sera entre le Marteau & l'Enclume. Les Peres de Loyola t'ont environné

ronné comme une troupe de Loup garous, cher-
chans à te devorer.

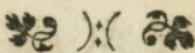
Les Pretres d'Apollon firent des grandes ci-
vilités

A M O N S I E U R L E C A R D I- N A L L E C A M U S.

Et l' ayant conduit jusques à l' Antre sacré ,
une des Pretresses lui donna la main pour lui
aider à descendre , crainte qu'il ne tombat . S'é-
tant donc approché il fit une narration de son
Histoire en homme eloquent , & dit

A L' O R A C L E.

Tu vois ici un Pecheur comme les autres
hommes , pardonne moi de grace , ce ter-
me , qui semble être contraire à l'usage ,
puisque j'aurois toute sorte de sujet de me
louer , si j'avois quelque égard à la grande
& auguste Dignité , à laquelle la Pourpre
vient de m'eslever ; à Dieu ne plaise , je
fais gloire d'être humble autant que ma
propre nature me le permet . Tu as ap-
pris sans doute , quel est mon zèle , & que
je tâche à m'acquitter des devoirs auquels la
charge de Pasteur m'engage , par les soins
que je prens de ramener les pauvres Brebis
égarées au giron de la Sainte Mere Eglise .
Tu fais que je blâme extrêmement ces
voyes de rigueur , & de Tirannie qu'on a
exercé , & qu'on exerce encore sur les Con-
scien-



sciences envers des personnes dont le plus grand mal est de prier Dieu dans la pureté de leur cœur. Que j'ai prêché, & que je prêche encore que cette voye est tout-à-fait opposée à la Religion Chrétienne, que je tâche de le prouver par tous les Pères de l'Eglise, qui n'ont jamais eu d'autre sentiment, que celui de la douceur, & de l'humanité. Enfin je l'ai dit tout haut en Chaire, & je le dirai éternellement malgré les R. P. de la Société, qui vomissent tous les jours leur bille, & leur rage contre moi. Je les laisserai dans leurs empotemens, & je le ferai apresent avec tant d'adresse, que le St. Pere vient d'approuver ma conduite, & que sa Majesté d'autre part ordonne qu'on me prenne pour modelle. Enfin voilà ce que je fais, & ce que j'ai fait jusques-ici. Mais une chose me tient extrêmement au cœur, & si j'osois te le reveler, c'est que je suis du sentiment de ce pauvre peuple qu'on persecute tant. Au reste ce que je te dis est delicat, de grace qu'il soit bien permis qu'on me soubçonne tel, mais qu'on n'en fache jamais la verité.

L' ORACLE

Jansenistes prenés garde à vous.

LE DUC DE BAVIERE.

LA PRETRESSE l'ayant conduit dans l'Antre, lui fit boire un verre d'eau du fleuve Hirci-

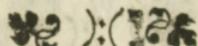
Hircinas , lui dit de fermer les yeux , de parler , & dit

A LA DIVINITE.

Dép^suis mon mariage avec la fille de l'Empereur , je n'ai fait que gagner des Victoires , & cueillir des Lauriers , & la guerre des Ottomans m'a servi d'Apprentissage . J'ai abandonné le parti de la France , en quittant une pension considerable qu'elle me faisoit , parce que cela faisoit tort à ma gloire . J'ai marié ma sœur avec le Dauphin de France , il ne m'en a rien couté , & ce que j'ai perdu d'un côté je l'ai gagné de l'autre . J'ai falli à devenir le maître des Païs - bas Espagnols , par une cession que m'en vouloit faire le Roi d'Espagne , mais cela causoit de l'ombrage à la France , & cette affaire a été renvoyée à un autre temps . J'ai refusé l'Aliance d'une batarde qu'on me presentoit parce que cela étoit indigne de moi , outre que je me ferois par là rendu esclave d'une couronne qui fait tout par intérêt . Aujourd'hui , l'on me caresse plus que jamais . L'Empereur mon beau-pere me promet qu'il n'y aura plus de jalouſie entre moi & Lorraine , & que je commanderai tout seul ses Armées . Le Roi de France me promet de partager avec lui les Espagnes , la Flandre , le Milanois , le Perou , la Mexique , & tout le bien de son

E

beau



Beau-Frère après sa mort. Quel parti dois-je prendre?

L'ORACLE.

Le parti de l'Empire, en preferant ta propre gloire, à celle de l'Empereur, & de tous les Electeurs ; aux Chateaux en Espagne, & aux promesses illusoires de la France.

LA PRETRESSE

Voyant venir

LES PARTISANS DE FRANCE.

Leur vint au devant, & leur dit qu'il faloit passer par la Chapelle de la Bonne Fortune avant que de venir dans l'Antre sacré.

LA PRETRESSE

Ordonna au plus Ancien de s'asseoir dans la Chaise de Mnemosine, & de faire un grand discours. Ayant fermé les yeux, & ouvert la bouche, parla ainsi

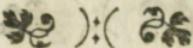
A LA DIVINITE.

Nous sommes une Race maudite de Dieu, Sanglues de pauvre peuple ; Perturbateurs du repos public, & conservateurs de l'autorité Royalle. Sans nous, les Rois seroient des Souverains sans puissance ; des Tous-Puissans sans force, & des Riches sans argent.

argent. Nous nous engraissons dans l'abondance & dans la pauvreté , & nous avons le secret de trouver de l'argent là où il n'y en a point. Aureste , grande Divinité, Saint Louïs n'étoit autrefois qu'un pauvre Saint de Bois , & nous l'avons fait aujourd'hui un Saint d'Or. Et quand tu vois venir des * Mages d'Orient , & des Puissans Rois envoier leurs Ambassadeurs d'un autre monde , cela ne te surprend - il pas ? Il faut que tu saches qu'il est apresent le plus grand Saint que nous ayons , & que toutes les Puissances de la terre sont obligées de lui donner des marques de leur soumission (parce que cela fert à sa gloire.) Cependant il semble qu'il a oublié d'où il est venu , & qu'il ne reconnoisse plus ses bons amis. Il est devenu si fier depuis quelques années à notre égard , que nous n'osons presque plus le regarder. Et sur tout depuis que les *Reverendi Patres Societatis* , lui ont mis en tête de chasser les Huguenots , sans songer que cela nous feroit tort ; de plus il a soin de nous purger de temps en temps par des bonnes taxes , de peur que si nous devenions trop riches , nous ne lui fissions la guerre. Mais les fermes venant à diminuer comme cela est arrivé & arrive encore tous les jours par la grande quantité

E 2 tité

* *Ambassadeurs du Roi de Siam & du Roi de la Chine,*



tité de Refugiés , qui ont quitté , & qui quittent le Roiaume , qui étoient cepen-
dant la graisse de l'Etat , gens de bien , &
les meilleurs Payeurs que nous eussions , que
fairons nous pour avoir de largent ?

L' ORACLE.

*Etablir les Tailles réelles , pourachever de rui-
ner la Noblesse.*

LE R. P. TACHART ,
JESUITE,

*Et Ambassadeur du Roi de Siam à la
Cour de France,*

Ne fût pas plutôt arrivé au Sanctuaire d'Hamon , que toutes les Pretresses de la Divinité sortirent pour le voir habillé à la Siamoise . Il y en eut une , qui voulut le faire danser ; le R. Pere ayant levé son Bonnet Triangulaire la salua par un baiser , la priant de l'excuser , & de le vouloir introduire dans l'Antre sacré . Les douze Mandarins qui l'accompagnoient eurent ordre de rester dans la Chapelle du bon Genie . Le R. P. Tachart s'étant approché , dit

A L' ORACLE.

Je suis Ambassadeur d'un Grand Roi ,
& je viens de l'autre monde , pour allier
Mahomet avec les Chrétiens . La Société
m'a

m'a voulu choisir pour être l'Apôtre qui doit planter l'Evangile dans le Roiaume de Siam. J'ai persuadé au Roi de Siam, d'envoyer son fils à la Cour de France, pour y apprendre l'art de convertir les Herétiques; & afin que nous allions bientôt à la Chasse des nouveaux Convertis, par toute les Indes, j'ai déjà introduit dans les principales charges du Roiaume plusieurs membres de notre Société: & le Roi de Siam lui-même est aussi zélé Catholique, qu'il a été zélé Idolatre.

L' ORACLE.

Il est encore important à la Société, pour l'exécution de ses grands desseins, de faire passer aux Indes une Armée nouvelle de Dragons François.

Mr. LE MARQUIS DE LOU-
VOIS, ET Mr. DE VAU-
BAN INGENIEUR
GENERAL DE
FRANCE,

Vont visiter les Places Frontières pour voir si tout est en état du côté du Rhin, en cas que l'Empire, & ses Alliés voulussent s'opposer ouvertement à l'Élection du Cardinal de Furstemberg.

LA PRETRESSE

Voyant paroître

E 3

Mr.

Mr. LE MARQUIS DE LOUVROIS

Lui vint au devant, & le conduisit sans perdre temps dans la Chapelle du Bon Genie, où il salua Apollon de Claros en passant, & de là il se rendit dans l'Antre sacré, & parla ainsi

A LA DIVINITE.

Sa Majesté est pour la Guerre , & moi pour la Paix. Elle veut absolument faire entrer ses troupes dans Cologne , & faire Fürstemberg Electeur , en depit du Pape & de l'Empire , & moi je suis d'un sentiment contraire. Je lui represente l'état pitoiable dans lequel la France se trouve aujourd'hui. Ses coffres épuiséz , le Commerce ruiné , les nouveaux Convertis prêts à lever le masque au premier signal. Je lui represente tous les Electeurs de l'Empire , & la Hollande en mouvement , attendant la guerre avec impatience. La Prudence est mon conseil , & tant que nous pécherons en eau trouble , je serai toujours pour la Paix , crainte de perdre dans une Campagne ce que nous avons gagné dans dix.

L' ORACLE.

Tant que la Guerre des Ottomans durera , les promesses illusoires feront plus que des puissantes Armées.

Quand

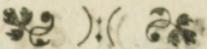
Quand Mr. de Louvois eut parlé la PRETRESSE fit avancer

Mr. DE VAUBAN,

Qui s'amusoit a considerer les avenües de l'Autre sacré , & qui avoit déjà desseigné sur ses Tablettes tout ce qu'il y avoit de curieux dans la Chapelle du Bon Genie , il eut ordre de la Pretresse de ne plus s'amuser a cela , mais de dire son affaire , & se retirer au plus vite . Ayant fermé les yeux & ouvert la bouche , dit

A L' ORACLE.

Nous n'avons repos ni jour ni nuit , & nous sommes dans un mouvement perpétuel , comme l'eau d'une Riviere , qui coule sans cesse . A nous voir courir de Province en Province , de Place en Place , & de Frontiere en Frontiere , on diroit que nous sommes fous . La gloire de notre Grand Monarque à laquelle nous sacrificions tant de peines & de travaux , est présentement une grande Idole que nous adorons , & à laquelle nous élevons des Monumens éternels , que tous les Siècles admireront . Tous les Moines de France , & principalement les Jesuites disent que le Roi est immortel , & que l'Empire aussi-bien que toutes les autres Puissances de l'Europe seront obligées de subir son joug , & de se ranger



ger sous son obéissance. Je te supplie apprend nous qu'elle fera la Destinée du Grand Louis.

L'ORACLE.

Le Grand Louis a des ennemis sans nombre, qui n'attendent qu'un revers de Medaille. Qu'il cherche toujours la Paix, & qu'il fasse semblant de faire la Guerre, c'est là sa plus grande Politique.

LE COMTE DE KAUNITZ,
Ambassadeur de sa Majesté Imperiale
auprès du Chapitre de
Cologne,

Ayant receu ordre de l'Empereur & des Electeurs de l'Empire, de se rendre incessamment à l'Antre sacré, s'avance, & dit

A L'ORACLE.

La France travaille depuis plusieurs années, par son argent, & par ses menaces, à éllever le Cardinal de Fürstemberg à l'Electorat de Cologne. L'Empereur m'a ordonné de representer à l'Illustrissime & Reverendissime Chapitre, que le dit Cardinal quoique Allemand de Naissance, est attaché comme un Esclave à la Couronne de France, qu'il a trahi plusieurs fois l'Empereur & ses membres. Qu'il a attiré la Guerre

Guerre dans ce Dioceſe , & en a fait un Theatre ſanglant , qu'il a demembreſt Strasbourg de l'Empire , & livré la Citadelle de Liege à une Puissance étrangere. Qu'aujourd'hui il confie les Plaç's fortes du Dioceſe aux troupes de France. Qu'il fortifie Bonn des Louis d'or que le Roi ſon Protecteur lui préte dans l'esperance de les lui rembourſer , en lui remettant Cologne.

L'ORACLE.

L'Empire eſt une machine bien difficile à remuer , & la France l'emportera toujours tant que la mes-intelligence regnera.

TOUS LES MOINES ET TOUS LES PRETRES DES PAIS - BAS ESPAGNOLS

A L'ORACLE.

Dépuis les Couches de la Reine d'Angleterre , nous avons ordre du S. Pere , & de tout le Clergé d'Espagne de chanter des *ora pro nobis* , & de prier Nôtre-Dame de Lorette , jufqu'à ce que la Reine d'Espagne devienne aussi grosse. Si la Princesſe d'Orange & la Princesſe de Danemark fa ſœur n'étoient Heretiques , nous pourrions en même temps prier pour elles , & elles n'auroient pas ſujet de fe plaindre , ſ'il arrive qu'elles reſtent feules ſteriles ; tandis

E 5 que

que toutes les autres Princesses de l'Europe auront sujet de se louer de leur fécondité.

L'ORACLE.

En fait de sterilité la foi est merveilleusement opérante , aussi - bien que le secours de quelque bon souffleur.

LA SERENISSIME REPUBLIQUE DE VENISE

S'avance , accompagnée des tous ses Senateurs , Morosini porte la parole en qualité de Doge , & dit

A LA DIVINITE.

Nous avons purgé une partie de la Grèce , le Golphe Adriatique , la Morée , & & une partie des Isles de l'Archipel , de l'infame Mahometisme , & nous sommes à la veille d'aller arborer l'Etendart des Chrétiens dans toutes les Eglises de Constantinople. Les portes de Sainte Sophie nous sont ouvertes , & l'imposteur Mahomet n'aura bientôt pour azile que les affreux deserts de l'Arabie. L'Empereur notre allié nous sollicite à faire la paix. Toute l'Italie nous représente que la France profitera de nos conquêtes , si nous souffrons qu'elle passe les Alpes , & qu'elle avance du côté du Rhin , que devons nous faire ?

L'O-

L'ORACLE.

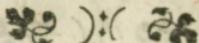
Toute l'Europe respire la paix du côté d'Orient,
 & souhaite la guerre du côté d'Occident. Mais
 puisque tu as tant fait prendre encore Candie pour
 assurer toutes tes Victoires.

LE ROI DE SIAM

A L'ORACLE.

J'ai envoyé le R. P. Tachart de la Compagnie de Jesus en qualité d'Ambassadeur extraordinaire à la Cour de France , pour y traiter des moyens de convertir mes Peuples Idolâtres , & d'interrompre le Commerce des Hollandais. Une partie des Pamodes de mon Roiaume sont déjà consacrées au Christianisme , & je les ai purgées des Marmosets , & des faux Dieux , dont elles étoient remplies. Le R. P. Tachart m'a conseillé d'y mettre à leur place les Statuës de Saint Louis , & de Saint Ignace. D'autre part j'équipe une flotte , & je fais faire des Forteresses de mes Etats , & le Roi de France m'envoye des Ingénieurs , & me sollicite d'envoyer mon fils auprès de lui , pour lui apprendre à regner un jour en grand Monarque. Je te supplie , les Jésuites tachent à me mettre en tête de faire venir des Dragons Missionnaires de France , pour convertir mes Peuples , que dois-je faire ?

L'O-



L'ORACLE.

Un bon Dragon est un grand Apôtre aujourd'hui ; & un bon Dragon n'a ni Foi, ni Loi, ni Baptême.

LE ROI DE PERSE A L'ORACLE.

Nous sommes à la fin du monde , s'il est vrai que l'Evangile de Jesus - Christ va être préché par toute la terre habitable , on ne parle plus que de Conversion & de nouveaux Convertis , comme si le Regne du Fils de Dieu étoit aproché . Le Roi de Siam mon Confrere a mieux aimé embrasser la Croix que l'Alcoran , & par là ouvrir la porte de l'Orient aux Peres de Loyola , qui s'avancent en foule , & courrent déjà dans les Indes comme des Loup-garous . Si les Propheties s'accomplissent , & que mon Confrere le Sultan soit chassé de l'Europe . Constantinople , & tous les Saints lieux où notre Grand Prophète Mahomet repose , purgés du Mahometisme , il ne restera plus que moi en Asie . Je te supplie que dois - je faire pour me garantir de la fureur des Incirconcis , qui se va repandre par tout , comme un feu qui brûlera l'Univers , & reduira en cendres toutes les Mosquées du Dieu Grand , si nous n'y remédions à bonne heure ?

L'O-

L'ORACLE.

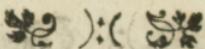
Le plus grand remede est de faire depuis Ispahan jusques aux Frontieres de la Perse des grandes Barrieres , qui fassent le tour de ton Roiaume , pour empêcher les Peres de Loyola d'y entrer

LE CANADA OU LA NOUVELLE FRANCE

A L'ORACLE.

Il n'y a pas de plus beau pais au monde pour la chasse des nouveaux Convertis que celui-ci. Si les Peres de Loyola nous en vouloient croire , ils passeroient tous en Amerique , & principalement en Canada , on y voit des grandes & vastes Campagnes , des Montagnes & des Forêts , ou les Cailles toutes roties tombent , dont le gout & la delicatesse est sans contredit à preferer à leur meilleure cuisine de France. Si le Grand Louis étoit bien conseillé , il ne les laisseroit plus chasser dans son Roiaume , crainte que la France ne devienne finalement un Desert affreux , où il n'habitera plus que les Sangliers de Loyola , qui brouteront & rongeront jusqu'à la racine , & à l'écorce des arbres , si le bon Dieu n'y mêt la main.

L'O-



L'ORACLE.

Il est vrai.

Toutes les Puissances s'alloient retirer quand

LA PRETRESSE

S'étant avancée dit , qu'il y avoit trois célèbres Poetes qui venoient d'arriver du Mont Parnasse , & qu' s'étant amusés à faire la debauche , cela étoit la cause qu'ils arrivoient un peu tard. Mais qu'ayant supplié très-humblement la Divinité de leur vouloir donner un mot d'audience , elle leur avoit accordé cette grace.

LE PREMIER POETE

Ayant pris son poste , fit trois tours , & dit :
Cet Enfant supposé ce Fils de P. . . .

*Fut posé sur le monde , un Sceptre dans la main ,
Pour nous montrer par là son pouvoir Souverain
Qui rendra l'Univers soumis à son Eglise.*

*Mais lorsqu'aux yeux des humains
Son Sceptre lui tomba des mains ,
Et la Couronne de sa tête ,
Quel presage pour lui dans cette grande fête !*

LE SECOND POETE

But un verre d'eau du fleuve Hircinas , & dit :
*De ce heros monté sur la Bête à sept têtes ,
On publie que ses conquêtes*

Dans

Dans tous les trois Roiaumes auront un heureux
sort :

Et qu'assisté de cette Bête,
Les justes châtimens qui pendent sur sa tête
Ni de près ni de loin ne lui faireont aucun tort.

LE TROISIEME POETE

Ayant fait trois profondes reverences congedia
l'illustre Assemblée, en prononçant ces Vers.

Cet Enfant supposé par le Moine Regnant

A l'Exemple de Louis le Grand :

Du nom de Dieu - donné s'arroge le vain Titre ;
Mais le temps nous rendra plus sage & plus savant,
Et connoissant alors le Pere de l'Enfant,
Nous lui fairons porter le Rochet & la Mitre.

Et chacun se retira chez soi jusqu'à nou-
vel ordre.

F I N.





Universitäts
Bibliothek
Rostock

[https://purl.uni-rostock.de/
/rosdok/ppn1845348206/phys_0086](https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1845348206/phys_0086)

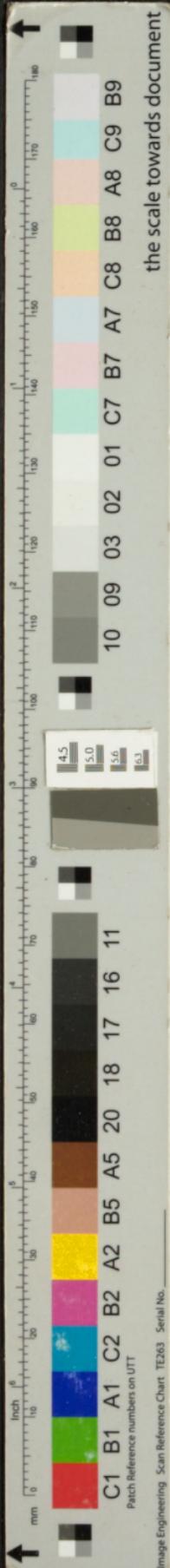
DFG



Universitäts
Bibliothek
Rostock

[https://purl.uni-rostock.de/
rosdok/ppn1845348206/phys_0088](https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1845348206/phys_0088)

DFG



the scale towards document

Image Engineering Scan Reference Chart TE63 Serial No. _____

55

querelles d'Allemand.
fait , qu'il a laissé la
os. Il s'est contenté
, pour voir si nous
Mais voyant que les
on appetit , & qu'ils
onseil de Conscience
de les feigner , de
sans nous dire adieu.
pprend nous s'il re-

C L E.

Jouvent de ces Gascon-

E V E

A C L E.

nous a enfin accordé
es mois , parce qu'il
plus pressantes du cō-
entions sur le Palati-
Rome , l'opiniatreté
tion de Fürstemberg
dant l'Eté , qu'il nous
Resident de l'excuser
e à un autre temps.
ix Convertis lui tail-
gne qu'il ne fçait de
Cependant le Pere
D 4 la